

## HUILERIE TAMZALI, ALGER

### QUELQUES INDUSTRIES PARMIS LES PLUS INTÉRESSANTES DE LA VILLE D'ALGER LA MAISON TAMZALI (*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février 1921)

La maison Tamzali frères est une des plus actives et des plus sérieuses qui se soient spécialisées dans le commerce d'exportation des produits de Kabylie, c'est-à-dire des huiles, des figues et de certaines céréales. Situés au quai Nord, les entrepôts algérois (tél. 32.52), reçoivent les envois de Bougie, de Sidi-Aïch et de Tizi-Ouzou qui comportent des installations modèles ; celles-ci se recommandent non seulement par l'habileté de l'agencement, mais encore par l'expérience du personnel et la sévérité apportée dans le choix des marchandises.

Cette firme, fondée il y a plus de trente années, s'est imposée au commerce par une loyauté indéfectible et une régularité remarquable dans les envois qui a fait à ses directeurs une réputation enviable d'excellents livreurs.

C'est grâce à elle que les huiles kabyles ont, en grande partie, acquis une notoriété fameuse et se sont classées parmi les meilleures. Certes, par suite de la guerre, la question du ravitaillement de l'Algérie en huiles comestibles, et plus particulièrement en huiles d'olive, a continué à faire, en 1919 et 1920, l'objet des plus vives préoccupations de l'Administration.

Privée des sources d'approvisionnement auxquelles on avait fait appel au début de l'année 1919 (huiles d'olive de Tunisie et d'Espagne), la Colonie n'a pu disposer, depuis la fin de l'année dernière, que des huiles provenant de la fabrication locale et des huiles de graines importées de l'étranger (11.543 quintaux pendant le premier trimestre 1920).

Aussi, comme il fallait s'y attendre, cette situation a-t-elle déterminé, parmi les fabricants et les commerçants en huile, un mouvement analogue à ceux qui sont apparus depuis la guerre, chaque fois que la raréfaction d'un produit de première nécessité s'est fait sentir. Les intéressés se sont groupés afin d'obtenir des Pouvoirs publics la suppression, ou tout au moins le relèvement, de la taxe des huiles d'olive et le rétablissement de la liberté de sortie de ce produit.

Quoique l'Administration n'ait pas cru devoir donner satisfaction aux intéressés, les affaires de MM. Tamzali frères ne se sont pas trouvées paralysées et ces sympathiques négociants ont fait de leur mieux pour répartir les huiles dont ils pouvaient disposer entre les divers éléments de la clientèle algérienne.

C'est à eux que l'on doit la diffusion de la consommation des figues de Kabylie dans la France du Sud-Est dont les populations s'en montrent de plus en plus friands et qui sont recherchées jusqu'à Lyon. On peut dire, sans crainte d'être démenti, que des maisons comme celle de M. Tamzali frères constituent des auxiliaires très utiles du commerce algérien.

---